

# Amateur Angles #22

## Jesse Moerkerk, blogueur de sumo

par Howard Gilbert

J'ai fait pour la première fois la rencontre de Jesse Moerkerk il y a cinq ans de ça à Rotterdam, où je m'étais rendu pour observer l'équipe nationale batave de sumo dans le cadre de mes travaux de recherche sur les groupes de sumo amateur en dehors du Japon. À l'époque, il avait 24 ans et, alors qu'il était étudiant, il faisait deux fois par semaine le voyage depuis Haarlem pour venir s'entraîner avec l'équipe nationale.

Judoka depuis l'âge de cinq ans, Jesse a été champion national en junior, et numéro un des poids lourds dans cette classe d'âge aux Pays-Bas, ainsi que l'un des tout premiers poids lourds en senior. Toutefois, ayant constaté qu'il avait peut-être atteint ses limites en judo, et cherchant à s'imposer de nouveaux défis, Jesse a commencé le sumo en 2003 après avoir été approché par Stephen Gadd, l'entraîneur national de ce sport.

J'ai eu l'occasion d'interviewer Jesse dans le cadre de mes recherches en juillet 2005, et par la suite nous avons eu une longue conversation sur le sumo amateur comme que sujet de recherches universitaires. Jesse souhaitait utiliser ses expériences en tant qu'athlète amateur comme en tant qu'universitaire, et ses courtes périodes passées à l'entraînement au sein de la Nihon University (Nichidai) pour se lancer dans un mémoire de recherches contré sur le sumo amateur. L'étude qui en a résulté s'est basée sur une période passée durant trois mois dans les structures d'entraînement de Nichidai, au cours de l'hiver 2006.

Il a ensuite intégré l'entraînement quotidien et les routines du club et pu goûter en première main ce qui dans le sumo amateur se rapproche peut-être le plus de la vie d'une sumo-beya.

Cinq ans après, Jesse est désormais diplômé de l'enseignement universitaire, a un travail et ne participe plus aux compétitions de sumo amateur. Toutefois, il se sert de son expérience d'athlète de sumo, et du temps qu'il a passé à Nichidai, comme base d'un blog en néerlandais qu'il a entamé il y a un an, [www.sumoblog.nl](http://www.sumoblog.nl).

Je l'ai récemment « interviewé » dans des conditions très différentes, via e-mail, pour discuter avec lui de son blog et de son rapport au sumo aujourd'hui.

**HG :** Quelle est votre vision de ce blog ? Combien de temps lui consacrez-vous, est-ce un hobby ou quelque chose de plus sérieux ?

**JM :** *J'ai commencé le blog juste comme un hobby. J'avais remarqué que j'étais l'un des seuls aficionado de sumo aux Pays-Bas et je ressentais l'envie de partager ma passion et mes connaissances. Le sumo est très peu connu et parfois incompris. Ma deuxième motivation est la thèse que j'ai rédigé à l'Université Libre d'Amsterdam sur les hiérarchies sociales dans le sumo. Et comme je ne me fais aucune illusion sur la possibilité que quelqu'un puisse la lire à la bibliothèque de l'Université, j'ai décidé de la mettre en ligne sur le blog, en un format accessible. L'objectif du*

*blog est essentiellement d'informer les Hollandais sur ce merveilleux sport qu'est le sumo. J'essaie d'aborder les bases, aussi bien que des sujets plus en profondeur.*

*J'essaie de bloguer tous les deux jours, et pendant les basho je rédige un article quotidien.*

**HG :** Quels sont vos sujets favoris ? Y a-t-il un accent mis sur des sujets ou des hommes en particulier ?

**JM :** *J'aime écrire sur l'histoire du sumo... J'ai déjà couvert ce sujet dans ma thèse de mastère, et dans les blogs qui en sont extraits... Mon sujet favori doit être l'analyse technique des combats de sumo. De par mon passé de lutteur en compétition, je peux voir les tournants des combats et peut-être mettre le doigt sur les erreurs commises au cours d'un combat. Par conséquent, la quinzaine des tournois est ma période favorite.*

**HG :** Suivez-vous régulièrement les basho en direct via le streaming ou par le satellite ? Ou vous basez-vous sur les combats proposés sur youtube ou autres ? D'où tirez-vous vos photos ?

**JM :** *J'essaie de regarder autant de combats qu'il m'est possible sur le streaming, pour pouvoir voir les combats intéressants sur lesquels écrire. J'essaie de les trouver sur internet, pour pouvoir les analyser sur le blog. Je lis aussi les commentaires en ligne, pas pour me faire une opinion, mais pour voir s'il*

*m'arrive de manquer quelque chose. J'utilise principalement les clichés de [Martina Lunau](#).*

**HG :** Vous avez dit plus tôt que l'un de vos objectifs est d'intéresser les Hollandais au sumo. Quelles sont vos réflexions quant à la visite de la Sadogatake-beya dans votre pays pour y donner une exhibition ?

**JM :** *Cette visite a été géniale. Ils ont donné un grand spectacle et une belle démonstration. Malheureusement, ce n'était pas facile d'accès et la promotion était très insuffisante. La couverture presse était aussi trop axée sur le côté amusant de la chose (même si elle n'était pas aussi mauvaise qu'elle a pu être en d'autres temps).*

*Peu de choses sérieuses sur ce sport, même s'il y avait un lien intéressant fait avec les 400 années de commerce entre les Pays-Bas et le Japon. C'est aussi très regrettable qu'il y ait eu aussi peu de Hollandais pour assister aux démonstrations. La plupart des spectateurs étaient des Japonais expatriés en Hollande.*

**HG :** Pour vos recherches, vous avez vécu au sein du club de sumo de Nichidai. Portez-vous une attention particulière à ceux du club qui sont passés pro ?

**JM :** *J'essaie vraiment de suivre*

*les carrières des lutteurs avec qui j'ai passé du temps. Pour diverses raisons j'ai été le colocataire de pas mal d'entre eux, et c'est vraiment super de les voir se débrouiller aussi bien. C'est aussi un fait que le groupe avec qui je m'entraînais à l'époque était une promotion tout à fait exceptionnelle.*

*Des gars comme Yamamotoyama, Ichihara, Sakaizawa, Daishoumi, Takateru, Fukao, Minami et Kamei étaient mes partenaires quotidiens d'entraînement. Et quand j'y étais, j'ai partagé une chambre avec un jeune Géorgien qui porte aujourd'hui le nom de Tochinoshin. Il y a encore un tas d'autres solides compétiteurs à venir.*

**HG :** Comment était la vie dans le club de sumo avec eux ? Comment cela a-t-il amélioré votre niveau de sumo ?

**JM :** *C'était assez bizarre, car la structure sociale au sein de la Nichidai ne ressemble à rien de ce que j'ai pu connaître en Hollande. J'avais des entraînements spécifiques de sumo au quotidien et cela m'a vraiment fait progresser. Je pratiquais un style à l'européenne, mais j'ai bien vite découvert que le style traditionnel est plus efficace. Malheureusement, il est aussi difficile à acquérir et à maintenir, et donc cela n'a pas été simple.*

**HG :** Pourquoi avez-vous arrêté de combattre ? Envisagez-vous de vous y remettre ?

**JM :** *J'ai arrêté de combattre pour les raisons habituelles : le temps et la carrière. Il me fallait faire une quantité d'efforts considérable pour trop peu de compétitions annuelles. Et parce que le lieu d'entraînement était plutôt éloigné, tout cela a fini par provoquer ma décision d'arrêter.*

**HG :** Enfin, quel avenir à partir de cela ?

**JM :** *C'est dur à dire. Le compte des hits n'est pas reluisant, et je crains que cela ne s'améliore pas dans un futur proche. J'ai un petit groupe de lecteurs assidus, et pour le reste des visites par l'entremise de google. Mais j'aime écrire sur le sumo, et donc je vais continuer quoi qu'il arrive, et peut-être qu'un jour je passerai à l'anglais.*

J'aimerais remercier Jesse d'avoir pris le temps de répondre à mes questions, et recommande que vous parcouriez son blog. Même si comme moi vous ne parlez pas un traître mot de néerlandais, il est simple d'aller au-delà de la barrière de la langue via Google Translate. Souhaitons au blog de Jesse de conquérir les esprits de quelques nouveaux fans pas encore convertis.



